

Médaille d'honneur : Denis Régent

Publié le 11/05/2012, mis à jour le 17/09/2012 par SFR

Denis Régent commence son parcours professionnel en 1973 lorsqu'il devient chef de clinique du professeur Roussel à l'ouverture du service de radiologie de l'Hôpital Nancy Brabois. Il y fera toute sa carrière. Nommé très rapidement maître de conférence en 1977, il devient professeur des universités et chef de service en 1984 avec le soutien de collègues cliniciens qui avaient parfaitement identifié l'interlocuteur de choix qu'il était. Il aura depuis assuré la renommée de ce service par son engagement constant à en maintenir le niveau technologique et par le choix de collaborateurs de qualité, parmi lesquels Alain Blum et Valérie Croisé-Laurent, maintenant professeurs des universités à Nancy.

Après avoir participé à l'essor de la radiologie barytée aux côtés de Pierre Bret, Louis Engelholm, Claude Guien et Jacques Pringot, Denis Régent a été parmi les premiers à comprendre la place du scanner en pathologie digestive, notamment pour la prise en charge des urgences dont il a décrit mieux que quiconque les bases sémiologiques. Acteur essentiel de l'imagerie digestive française, il rejoint en 1983 le GERMAD (Groupe d'étude et de recherche des maladies de l'appareil digestif), dont il est un membre apprécié pour la pertinence de ses interventions et pour sa convivialité. Il est enfin membre fondateur de la SIAD en 1991.

Denis Régent est un perfectionniste. La radiologie n'est rien sans une connaissance achevée de la médecine. La sémiologie radiologique ne se comprend que par la physiopathologie et l'anatomie, qui doivent être parfaitement assimilées. Et comme la qualité s'exprime également par la forme, l'oral comme l'écrit ne peuvent tolérer les formules approximatives. Ce sont sans doute ces certitudes, doublées d'une réelle estime pour ses élèves sous couvert de rigueur et d'exigence, qui ont déterminé la passion de Denis Régent pour l'enseignement. Il aura ainsi organisé de nombreux EPU régionaux, nationaux et internationaux, mettant à profit les moyens ainsi récupérés pour mettre en œuvre dans son propre service toutes les techniques nécessaires à un enseignement moderne et interactif. Et comme la passion de l'enseignement se double chez Denis Régent de générosité, sa dernière démarche aura été de partager cet immense matériel pédagogique par la création d'un site web dont le succès international est acquis et dont il assure toujours l'entretien.

Denis Régent est enfin un homme de convictions. Celle qui veut que ce soit dans la confrontation avec les cliniciens que se conçoit une imagerie d'excellence dont il s'agit de défendre la place par tous les moyens, celle qui le maintiendra en retrait d'une politique médico-administrative dont les modalités de fonctionnement lui paraîtront parfois suspectes pour préférer une action de terrain plus à même de produire des effets directement positifs.

Une société progresse grâce à des hommes comme Denis Régent, pour leur recherche constante d'une excellence partagée et pour leur esprit critique constructif. C'est pourquoi la Société Française de Radiologie est fière de lui remettre cette médaille d'honneur.



Denis Régent  
Nancy



soirée GERMAD  
photos JM Bruel



Paris Hôtel Concorde Vendredi 19/10/2012

Chers amis,

je suis profondément ému du souci que vous avez eu de manifester une fois encore notre belle amitié par l'organisation de cette rencontre et je remercie Franck du mal qu'il s'est donné pour la réalisation de ce projet. Je n'ai guère de talent oratoire et encore moins d'habitude des discours, surtout sans images et je vais donc seulement évoquer quelques éléments de ma vie radiologique avant le Germad, puis avec le Germad.

Avant le Germad, je me suis orienté très tôt vers la radiologie puisque je me suis inscrit en médecine pour faire de la radiologie alors que ma seule expérience dans le domaine était la radioscopie de dépistage annuel à laquelle tous les enfants des écoles étaient soumis, ainsi que les adultes d'ailleurs. Pourquoi cette attirance puisqu'il n'y avait aucun médecin dans la famille et que l'objectif pour mes parents, enseignants, et en particulier pour mon père qui était prof de physique chimie dans le secondaire était plutôt l'enseignement ou les prépas scientifiques. Malheureusement après huit heures de mathématiques abstraites dans la classe de math'elem, j'ai jeté l'éponge et décidé de passer en sciences ex. section qui me paraissait plus adaptée aux études médicales. La déception mon père est apparue très rapidement « tu as raison, n'importe quel crétin réussit en médecine, donc tu ne devrais donc pas avoir de problèmes »

y avait-il quelques explications possibles à cette attirance précoce pour les images du vivant ?

-Je suis né dans la proche banlieue d'Épinal qui, avant d'être célèbre pour ses irradiés l'était et l'est toujours pour ses images

-j'ai vécu toute mon adolescence à une dizaine de kilomètres de Domrémy la pucelle, village natal de Jeanne-d'Arc mais je n'ai pas entendu de voix de Gabriel, l'archange annonciateur qui m'orientaient vers la radiologie je n'ai donc pas d'explication mais ce désir d'images à persisté et j'ai donc choisi cette orientation dès mon internat en 1968 (mais je précise que le concours s'est passé en février, dans le froid et la neige et l'on était loin de penser aux turbulences du mois de mai, tout ceci pour affirmer qu'il s'agissait d'un vrai concours et non d'un examen bradé comme ils l'ont tous été ; cette année-là pour acheter la paix chez les étudiants et les envoyer en vacances loin des agitations et des grèves). En ce début d'internat, une grande partie des examens radiologiques digestifs se faisait encore en radioscopie conventionnelle, dans l'obscurité ; les films étaient traités par trempage manuel et les premières machines à développer commençaient seulement à apparaître, avec des temps de traitement de sept puis de trois minutes. Les radiologues n'avaient pas l'aura qu'ils ont actuellement auprès des cliniciens et souvent ceux-ci demandaient les « clichés mouillés », sans compte rendu , car leur estime pour la corporation radiologique était modeste . La seule technique complexe aux mains des radiologues était l'angiographie dont on usait et abusait et que certains opérateurs tel le réputé Claude Hernandez pratiquaient en costume de ville , chemise à boutons de manchettes et noeud papillon !

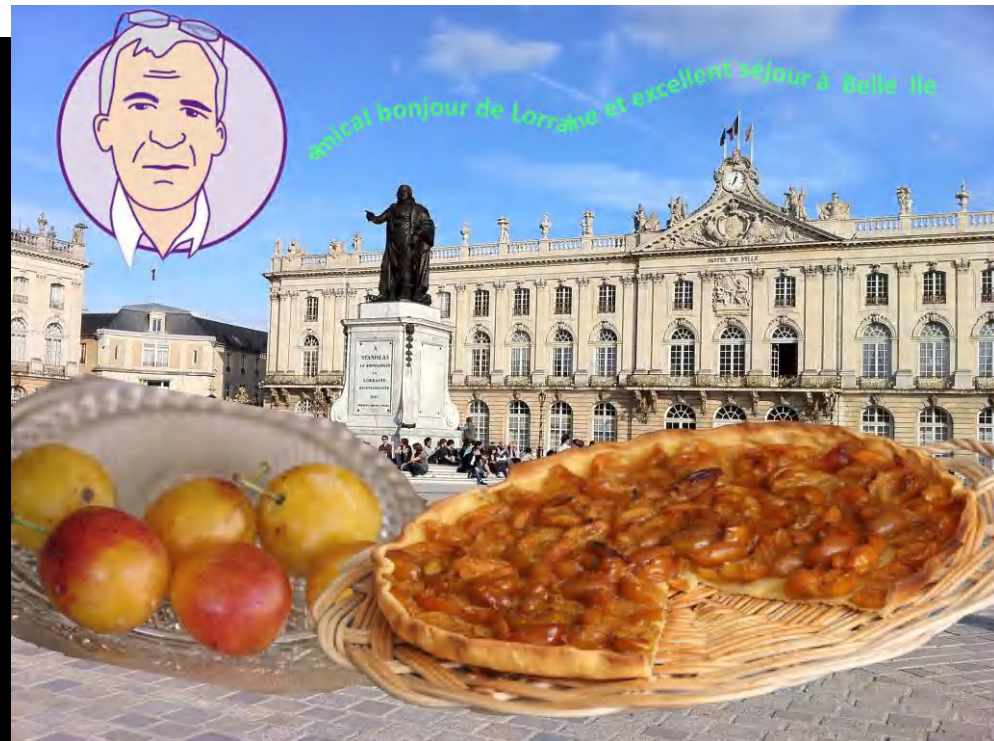
L'évolution technique a été très rapide et en cinq ans on a assisté à une généralisation de la télévision radiologique et malheureusement pour la radiologie digestive en double contraste, des tables télécommandées multi-usages très peu propice à l'obtention d'images de qualité et qui contraignaient l'opérateur à s'exposer au rayonnements ionisants.

Le CHU Nancy Brabois a été ouvert en 1973 et il a été d'emblée équipé en totalité avec du matériel ultramoderne (tables télécommandées multi-usages avec ampliphotographie 105 mm, système de développement plein jour, générateurs puissants). La coopération avec les gastroentérologues, en particulier Bigard qui avait la double spécialité a permis de développer le double contraste et de publier grâce au professeur Roussel un ouvrage qui nous a fait connaître dans la sphère digestive. Un temps décisif dans notre orientation vers ces techniques a été la réunion organisée à Lyon par Pierre Bret qui avait rassemblé plus de 600 personnes au palais des congrès, et au cours de laquelle nous avons assisté à une confrontation plus qu'animée des « classiques », tenant de la technique « baryte fluide -haute tension », avec en particulier Louis Jourde, Claude Tavernier, Claude L'Herminé et des « hommes de progrès » avec Pierre Bret, Claude Guien, Maurice Piante, Louis Engelholm, Jacques Pringot, Eric Ponette.. qui implantaient en Europe en les adaptant au matériel européen les méthodes de « double contraste » mises au point au Japon. La réunion de Lyon s'était traduite par un net avantage des tenants du « double-contraste », les courageux défenseurs de la tradition ayant été quasiment empêchés de s'exprimer par le brouhaha de la salle

2. ma rencontre avec le Germad est la conséquence de cette évolution et elle a été rendue possible grâce au professeur François Kempf de Strasbourg dont le chef de clinique était Gérard Schmutz. J'ai été invité et accueilli avec beaucoup de chaleur par tous les membres du Germad de l'époque. Gérard était encore à cette époque un vrai soixante-huitard avec longs cheveux, combi Volkswagen orange, idéologie adaptée ce qui lui valait de sérieux conflits avec certains professeurs strasbourgeois, que toute la gentillesse la diplomatie de François Kempf avaient bien du mal à tempérer.

Les nombreuses réunions parisiennes et provinciales du Germad ont été autant d'occasions de découvrir des nouveautés radiologiques mais aussi de parfaire nos connaissances géographiques et gastronomiques. Sous cet angle je rappellerai à titre personnel ma découverte de la tarte flambée typique faite par un personnel entièrement asiatique dans la banlieue strasbourgeoise, du véritable cassoulet toulousain et des vieux armagnacs chez Carcy, des pieds et paquets ainsi que de l'anchoïade chez Claude Guien à Aix et à Marseille. Bien sûr les souvenirs inoubliables des soirées à Dinard chez Claude L'Herminé sont restés dans nos mémoires de même que nos incursions à Bruxelles et nos promenades dans et autour de Annecy, de Saint-Galmier et de Saint-Étienne, dans les Forts de Serré de Rivière sur les hauteurs de Grenoble, dans les traboules et les bouchons de Lyon, en Camargue et à Sète, sur les traces de Georges Brassens et de Boby Lapointe, sans oublier l'extraordinaire séjour québécois dans les couleurs de l'été indien, sur la terrasse de l'Hôtel Frontenac. Les réunions parisiennes ont aussi été de très grands moments et je garde personnellement un très grand souvenir du trio de la fin du premier acte de Così fan tutte par les jeunes artistes du Bel Canto... Il m'en manque beaucoup, en particulier celles où je n'ai pu être présent, en Corse, à Lausanne et plus récemment à Belle-Île.

Il est difficile de mesurer tout ce que ces rencontres m' ont apporté, dans tous les domaines et je souhaite à Toutes et à Tous qu'elles perdurent et se développent encore plus , même si les difficultés économiques et les contraintes imposées aux sponsors vont probablement en rendre l'organisation plus délicate. Sachez cependant garder l'essentiel c'est-à-dire l'esprit dans lequel les fondateurs ont créé le Germad avec avant tout des valeurs d'amitié et d'accueil dans la simplicité des échanges.





remise médaille photos JM Bruel



Chers amis, chers collègues,

le protocole n'octroie aux récipiendaires que deux à trois minutes maximum pour dire à la fois l'émotion et la fierté que l'on ressent en recevant cette marque de reconnaissance de la part de la SFR et pour remercier toutes celles et ceux à qui l'on doit cet honneur .

Je voudrais donc d'abord dire un grand merci Pierre-Jean de son éloge bien trop flatteur mais dont chacun a bien senti qu'il avait été écrit et dit avec le cœur. Je remercie bien évidemment la société française radiologie en la personne de son secrétaire général et de son président ainsi que les membres du bureau et de la SIAD, en particulier son Président Marc Zins, qui sont probablement à l'origine de cette désignation comme membre d'honneur de la SFR .

Parmi ceux à qui je dois d'être ici mes remerciements iront d'abord à mon Père qui a été mon professeur de physique-chimie dans le secondaire et qui m'a montré qu'on pouvait enseigner des disciplines sérieuses dans la bonne humeur. J'en profite pour remercier également ma famille ici présente, qui a dû accepter les restrictions du temps que je leur ai consacré ; je sais qu'ils ne m'en tiennent pas rigueur et je les en remercie

Sur le plan professionnel il me faut rendre hommage aux membres du Germad, en particulier à Pierre Bret et Claude Guien qui avec Louis Engelholm ,Jacques Pringot et bien d'autres ont fondé ce groupe amical qui a porté sur ses fonts baptismaux la technique d'exploration du tractus digestif en double contraste et qui ont amené ces explorations à leur plus haut niveau, quasiment artistique, ce qui malheureusement n'a pu être entretenu en grande partie à cause de l'absence sur le marché français de suspension barytée adaptée. Le Germad a donc fort logiquement tourné ensuite son activité vers le développement des techniques modernes d'imagerie en coupes avec un souci permanent de maintenir des bases de discussion pluridisciplinaires sur tous les sujets abordés.

Je mentionnerai ensuite tous mes collègues qui tout au long de ma carrière hospitalière m'ont aidé à progresser dans le domaine médical ; nous sommes les uns les autres totalement dépendants dans notre activité quotidienne de l'environnement clinique, anatomopathologique et biologique dans lequel nous vivons. J'ai eu la chance depuis bientôt 40 ans à Brabois de pouvoir travailler en étroite collaboration de façon temporaire ou durable avec des disciplines variées : gastro-entérologique bien sûr mais aussi rhumatologie-orthopédie puis plus récemment pneumologie et pathologie cardio-vasculaire

Cette activité de radiologie générale m'a toujours paru être un des attraits de discipline ; la sur-spécialisation vers laquelle on conduit maintenant nos jeunes collègues est un facteur important de progrès mais une vie professionnelle est longue et offre immanquablement des occasions de s'ouvrir à de nouveaux champs d'activité qu'il serait regrettable de ne pas saisir

enfin, Pierre Jean, tu as insisté sur l'appétence pour l'enseignement que nous avons essayé de susciter au service. Il faut être conscient que l'enseignement n'est pas seulement altruiste .Il est à la fois un moteur puissant pour stimuler le développement de ses connaissances et également une source de satisfaction voir d'orgueil pour les enseignants. On ne peut donc qu'encourager vivement nos jeunes collègues à ne perdre aucune occasion d'enseigner. Le professeur Auguste Wackenheim, brillant pédagogue mais aussi grand provocateur disait « si vous ne connaissez rien d'une question ,écrivez un livre sur ce sujet ! ». Il faut probablement à l'heure actuelle être plus modeste et remplacer « un livre » par « une présentation PowerPoint » !

Les choses sont devenues tellement faciles avec les immenses ressources que procure Internet et la possibilité d'y accéder à tout moment, en particulier avec l'application Pubmed Mobile qui vous plonge dans Pubmed en 5 secondes sur votre tablette iPad ou votre iPhone ! .



Si le site de l'oncle Paul apporte sa modeste contribution , notre but a été atteint et nous essaierons qu'il continue à procurer ce qu'ils en attendent aux 1000 collègues du monde entier , qui s'y connectent quotidiennement.

Chers amis, encore un grand merci à Toutes et à Tous pour avoir hâté votre pause-café afin d'assister à cette petite cérémonie, je ne sais pas ce que je suis pour vous mais sachez que Vous êtes beaucoup pour moi.

# remise médaille photos SFR





